

L'Azuré

Lettre de la Réserve naturelle nationale des Sagnes de La Godivelle



Réserve Naturelle
SAGNES DE LA GODIVELLE

N°
1

2025



50 ans

Un demi-siècle d'histoires
de la Réserve

N° spécial
anniversaire
1975-2025

Regards croisés sur la Réserve

Depuis sa création, le Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne porte une ambition forte : préserver les sites naturels qui font la richesse et l'identité de son territoire. Parmi eux, les Sagnes de La Godivelle occupent une place particulière.

Dès les années 1970, le Parc s'engage aux côtés de l'État et des passionnés de la première heure pour faire émerger l'idée d'une Réserve naturelle, la toute première en Auvergne.

Depuis 50 ans, c'est avec conviction et constance que nous remplissons nos missions de gestionnaire, à travers des actions concrètes d'aménagement, de production de connaissances scientifiques, de sensibilisation, et grâce à une présence forte sur le terrain, assurée par notre équipe installée au cœur du village.

Il y a 10 ans, cette dynamique a franchi une nouvelle étape. Avec l'État, le Parc s'est investi pleinement dans le projet d'extension de la Réserve naturelle, mobilisant les élus et les forces vives du territoire.

Le Parc reste profondément attaché à La Godivelle, à son patrimoine et aux paysages si singuliers du Cézallier. Cet engagement se poursuivra avec la nouvelle Charte, qui affirme notre volonté collective de préserver, valoriser et transmettre ces milieux d'exception.



Lionel Chauvin,
Président du Parc naturel régional
des Volcans d'Auvergne

La préservation des sites naturels constitue l'une des grandes priorités de l'État, inscrite aujourd'hui dans la mise en œuvre de la Stratégie nationale pour les aires protégées.

Dès 1975, cet engagement s'est concrétisé en Auvergne par la création de la Réserve naturelle des Sagnes de La Godivelle, première de la région.

Située à 1 200 mètres d'altitude, au cœur du plateau du Cézallier, cette Réserve illustre la volonté de l'État de protéger des milieux naturels uniques et vulnérables, comme les tourbières et prairies humides.

Riche de près de 2 750 espèces animales et végétales, dont certaines rares et protégées, la Réserve est un site d'intérêt écologique majeur. La gestion de ce patrimoine naturel est assurée par le Syndicat mixte du Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne, qui collabore avec les acteurs locaux pour préserver et valoriser ce territoire exceptionnel.

À l'occasion de son 50^e anniversaire, l'État réaffirme son engagement pour la protection de la biodiversité, dans une démarche de durabilité, de responsabilité partagée et de coopération avec les collectivités, les scientifiques, les acteurs associatifs et les citoyens.



Hélène Hargitai,
Sous-Préfète d'Issoire

1955 > 1975

Aux origines de la Réserve

REPÈRES HISTORIQUES

- Il y a 16 000 ans | fonte des glaciers du Cézallier
- Il y a 8 500 ans | formation des tourbières de La Godivelle
- 1959-1960 | assèchement du Lac d'en Bas et début de l'exploitation de la diatomite
- 1974 | rachat des tourbières par l'État

NÉE D'UN ÉCHEC INDUSTRIEL

La Réserve naturelle des Sagnes de La Godivelle trouve son origine dans un projet minier abandonné. À la fin des années 1950, la société Carbonisation Et Charbons Actifs (CECA) tente d'exploiter la diatomite du Lac d'en Bas. Une habitante, Yvette Verdier, se souvient : « Pour vider le lac, ils ont creusé le ruisseau, enlevé les pierres qui faisaient le bord. (...) C'était impressionnant de voir travailler la drague au bord du lac ! » Une autre habitante se rappelle aussi que « la boue était chargée dans une péniche puis déchargée à l'aide d'une pelleuse qui était installée sur le socle en béton, puis mise dans des petits wagonnets qui suivaient des rails. Ils vidaient les wagonnets en arrière pour que la terre sèche. »

Mais l'extraction cesse en 1965 faute de rentabilité. « À l'arrêt de l'exploitation, le lac est redevenu lac : ils ont fermé la vanne au pied de La Godivelle, au niveau de la "Gazonne", ils ont mis des pierres et le lac s'est regonflé. C'était devenu comme un marais, il y avait beaucoup d'herbes », précise Yvette Verdier.

Au début des années 1970, Didier Choussy, d'abord attiré par la richesse en oiseaux après la remise en eau du lac, confirme par la suite la valeur écologique globale du site. Sous l'impulsion du Parc des Volcans d'Auvergne alors en préfiguration, l'État acquiert en 1974 les terrains pour 21 750 francs. Cet acte fondateur conduit à la création de la Réserve en 1975.



Le Lac d'en Bas mis en assec puis exploité par la CECA au début des années 1960 © Combiér, droits réservés

LE TOURBAGE DOMESTIQUE

Jusqu'aux années 1950, les habitants de La Godivelle utilisaient la tourbe pour pallier le manque de bois et se chauffer. Yvette Verdier raconte : « Au printemps, les hommes partaient de bonne heure tirer la tourbe. À l'aide d'un coupe-foin, ils creusaient en profondeur, cela pouvait aller jusqu'à 1m50. (...) Les blocs de tourbe étaient disposés sur la zone de séchage (...) jusqu'à l'automne ».

Bien qu'artisanale, cette exploitation de la tourbe a marqué durablement le paysage. Les anciennes fosses de tourbage, aujourd'hui en eau, sont encore bien visibles.



Extraction de tourbe dans le Cézallier près de Marcenat
© Photo non datée de M. Baillargeat



Le Lac d'en Bas à la fin des années 1960, après sa remise en eau. La végétation dense qui occupe le plan d'eau permet la nidification de nombreux oiseaux. © PNRVA

L'ŒIL ET L'INTUITION D'UN PHOTOGRAPHE

Photographe animalier, passionné des oiseaux et de La Godivelle, Didier Choussy révélait dès 1974 tout l'intérêt du Lac d'en Bas en ces termes : « Diverses sources d'information démontrent la richesse remarquable de ce site. (...) Du mois d'avril à fin octobre, c'est une excellente zone de passage et d'accueil [des oiseaux migrateurs, ndlr]. (...) Les autres lacs de montagne sont loin d'être aussi riches (...) ». Cet extrait est issu d'un article intitulé Les Sagnes de La Godivelle (Nature vivante, Didier Choussy, 1974) qui a largement contribué à la création de la Réserve.

1975 > 1990

Les débuts de la Réserve

REPÈRES HISTORIQUES

- 1975 | création de la Réserve par arrêté ministériel du 27 juin
- 1980 | mise en place d'un Comité de gestion
- 1985 | l'État confie la gestion de la Réserve au Parc des Volcans d'Auvergne
- 1989 | aménagement du ponton de la Plaine Jacquot (intégrée à la Réserve en 2020) pour l'accueil du public

UNE RÉSERVE PIONNIÈRE EN AUVERGNE

Les Sagnes de La Godivelle deviennent la 23^e Réserve naturelle nationale de France (qui en compte 169 aujourd'hui) et la première en Auvergne. Son classement le 27 juin 1975 anticipe la grande loi de 1976 sur la protection de la nature et le statut officiel de Réserve naturelle.

Ce statut innovant naît d'une opportunité foncière : l'acquisition de l'État en 1974 permet de protéger 24 hectares autour du Lac d'en Bas et de la Coualle Basse. Cet héritage foncier explique un périmètre initial morcelé, laissant hors protection des zones écologiquement similaires. Un projet plus ambitieux sera mis en œuvre avec l'extension de la Réserve en 2020.

En parallèle, un espace de découverte dédié aux tourbières est créé en 1988 : la Maison des Tourbières. Le ponton de la Plaine Jacquot est aménagé à proximité. Si le musée est aujourd'hui fermé car devenu trop vétuste, le ponton est, lui, toujours en place, vitrine de la Réserve et support des activités pédagogiques.



Jacques Brunhes, à gauche sur la photo, réalise les premiers inventaires d'insectes dans la Réserve. © Jacques Brunhes

UN LABORATOIRE À CIEL OUVERT

De l'entomologie tropicale aux Sagnes de La Godivelle, le parcours de Jacques Brunhes incarne une curiosité scientifique inépuisable. Après un début de carrière en Afrique, ce professeur associé à l'Université Blaise Pascal répond à une commande du Parc des Volcans d'Auvergne : étudier la jeune Réserve créée deux ans plus tôt.

Au sein d'une équipe pluridisciplinaire, il réalise le premier inventaire de la faune et de la flore de la Réserve en 1979 ! Convaincu que les tourbières exigent une approche globale et des regards croisés, Jacques Brunhes s'entoure d'autres spécialistes (hydrologues, météorologues, géographes...) pour constituer en 1984 le Groupe d'étude des tourbières encore actif aujourd'hui.

« En France, les tourbières sont les derniers écosystèmes non entièrement bouleversés par l'Homme » insiste-t-il. Ces zones humides offrent une fenêtre unique sur le fonctionnement écologique naturel. Restent des énigmes, par exemple : comment la Drosera, plante carnivore, paralyse-t-elle ses proies ? « Il faut juste prendre le temps d'observer... »



Exposition sur les tourbières aménagée en 1989 dans l'ancienne remise de la pompe à incendie. Le local deviendra quelques années plus tard la Maison de la Réserve. © PNRVA



La Réserve reçoit tous les ans de nombreux scolaires, accueillis par Teddy David, animateur nature. © PNRVA

Années 2000 Une équipe pour la Réserve

REPÈRES HISTORIQUES

- 2000 | installation de l'équipe de la Réserve dans le village
- 2007 | création du sentier de découverte le long du Lac d'en Bas

UNE RÉSERVE AU CŒUR DU VILLAGE

Une "enfant du pays" se souvient de l'arrivée au village, en 2000, de l'équipe de la Réserve qui n'y avait pas de local jusqu'alors : « On a restauré la maison de ma grand-mère, on venait passer nos vacances à La Godivelle. Et au même moment, le Parc a installé ses bureaux dans l'ancienne cure. C'est là que j'ai fait la connaissance de Thierry Leroy [le premier conservateur de la Réserve, NDLR] (...) On a sympathisé. »

Dès son arrivée, l'équipe de la Réserve a été bien accueillie. « C'était très convivial, on partageait les apéros et les repas. (...) Ma mère trouvait que c'était bien que les gens de la Réserve passent quelques mois dans le village, mettant en valeur ce que nous, nous ne voyions plus. »

L'attractivité touristique de La Godivelle a favorisé la création d'activités comme l'auberge du Gîte des Sagnes pour accueillir les randonneurs. « L'instant où on a parlé de Réserve, une autre forme de tourisme s'est développée. Petit à petit, la Réserve s'est fait connaître et La Godivelle a voulu profiter de cette renommée et développer le tourisme. C'est aussi à cette époque que la municipalité a fait construire des gîtes de vacances. Le tourisme vert a commencé avec la Réserve. »

UNE RÉSERVE OUVERTE À TOUS

Dès ses débuts, le Parc des Volcans d'Auvergne a eu à cœur d'ouvrir la Réserve au public et de faire connaître ce patrimoine. Dans le village, une exposition sur la Réserve est animée chaque été par un saisonnier, tandis qu'au bord du lac, une aire d'information avec des panneaux explicatifs et une longue-vue permet aux visiteurs de mieux comprendre le site.

À partir des années 2000, les missions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement prennent véritablement de l'ampleur. En 2002, un programme d'animations estivales est mis en place, accompagné de l'accueil de groupes scolaires. En 2007, le sentier de découverte est rénové, suivi en 2009 par la réhabilitation du ponton de la Plaine Jacquot. Par la suite, les moyens sont mutualisés entre la Réserve et la Maison des Tourbières, donnant lieu à un dépliant promotionnel commun et à des permanences assurées par le personnel de la Réserve.



Journée de découverte de la Réserve organisée pour les professionnels du tourisme et les habitants en 2002 © PNRVA

2010 > 2020

Une approche globale des tourbières

REPÈRES HISTORIQUES

- ◆ 2010 | premier diagnostic fonctionnel des tourbières
- ◆ 2016 | étude du bassin versant du Lac d'en Bas
- ◆ 2017 | l'Azuré des mouillères devient l'emblème de La Godivelle

COMPRENDRE LES TOURBIÈRES

« C'était le début d'une aventure assez extraordinaire », se souvient l'écologue Pierre Goubet, en évoquant ses premières expertises dans le Cézallier en 2006. Au fil des années, La Godivelle devient son terrain d'étude privilégié, lui permettant d'explorer diverses méthodes et d'affiner la compréhension du fonctionnement des tourbières. Son travail contribue en 2020 à l'élargissement de la Réserve et à la mise en place d'outils de suivi novateurs, aujourd'hui utilisés à l'échelle nationale.

La zone humide du Lac d'en Bas est un site de référence pour l'étude des tourbières du Massif central et même de France. Grâce aux recherches menées et aux outils développés depuis 20 ans, nous connaissons beaucoup mieux son histoire et son évolution récente.



Sondage paléo-écologique sur la tourbière du Lac d'en Bas en 2011. En prélevant une carotte, il est possible d'étudier les écosystèmes passés en analysant des couches de sédiments accumulés sur des milliers d'années. C'est comme une "machine à remonter le temps" pour comprendre l'histoire des paysages et du climat ! © PNRVA

La végétation est aujourd'hui en pleine mutation, sous l'effet de l'eutrophisation. Ce phénomène lié aux activités humaines perturbe fortement les équilibres écologiques des milieux aquatiques. L'état de santé de l'écosystème est jugé préoccupant.

« L'avenir de ces tourbières repose en particulier sur l'adaptation des usages face au changement climatique » souligne Pierre Goubet qui estime que « le grand défi est de faire évoluer les pratiques ».



Une œuvre de Godiv'art représentant l'Azuré des mouillères, l'emblème de La Godivelle
© Godiv'art

ENTRE NATURE ET CULTURE

Né en 2017 à La Godivelle et fort de son succès, le festival de land art Godiv'art s'est étendu, il y a trois ans, à cinq communes du Cézallier. Dès le début, l'association et la Réserve se sont retrouvées autour de valeurs communes : « le respect de la nature, le développement durable et l'amour du Cézallier », explique Jacques Sigaud à l'origine de ce festival qui rassemble chaque année des artistes amateurs locaux.

La Réserve participe ainsi à sa programmation, apporte son aide à l'organisation et permet l'installation temporaire d'œuvres dans son périmètre sous certaines conditions. En 2018, avec le soutien technique et logistique de la Réserve et du Parc des Volcans d'Auvergne, l'association a pu lancer un projet de plantation de haies chez les éleveurs.

En 2025, le thème de Godiv'art est "50 ans de Cézallier", en clin d'œil à l'anniversaire de la Réserve.



Plantation de haies chez des éleveurs de La Godivelle avec le lycée agricole de Brioude-Bonnefont en 2019 © PNRVA

La Maison de la Nature
et du Cézallier a pour vocation
de devenir un lieu de vie,
de rencontre et de valorisation
des patrimoines. © PNRVA



2020 > 2025

La Réserve face aux enjeux actuels

REPÈRES HISTORIQUES

- 2020 | extension du périmètre de la Réserve
- 2023 | inauguration des nouveaux locaux le 17 juillet
- 2025 | la Réserve fête ses 50 ans !

DES SERVICES RENDUS À PROTÉGER

Véritables filtres naturels, les tourbières contribuent à préserver la qualité de l'eau. En agissant comme des éponges, elles permettent aussi l'étalement des crues et réduisent les risques d'inondation en aval.

Depuis 8 500 ans, les tourbières de La Godivelle ont accumulé plus de 1,5 million de mètres cubes de tourbe, soit 65 000 tonnes de carbone, l'équivalent de 20 000 années de rejet de CO² pour un français moyen.

Tant qu'elles sont maintenues en bon état, les tourbières permettent de réduire l'impact des émissions de gaz à effet de serre. Les abords des tourbières sont également exploités pour la fauche ou le pâturage extensif. En fin d'été ou en période de sécheresse, ils fournissent une quantité fourragère essentielle pour les éleveurs.

Un partenariat entre le Parc des Volcans d'Auvergne et les agriculteurs de La Godivelle a permis de réaliser plusieurs chantiers pour limiter les pressions sur la ressource en eau, dès 2020 : aménagement de points d'abreuvement, mise en défens de sources et ruisseaux, restauration de zones d'érosion améliorant ainsi le confort et la santé des troupeaux. En parallèle, les éleveurs ont pu profiter d'une campagne d'analyses (diagnostic de nutrition des prairies, analyse d'effluents) afin de les accompagner dans l'ajustement de leurs pratiques de fertilisation.

UNE FIERTÉ PARTAGÉE

Pour Jocelyne Mansana, maire de La Godivelle et Vice-Présidente du Parc, « la Réserve a toujours fait partie du paysage et de l'identité du village ». Revenue en Auvergne il y a un peu plus de dix ans, elle a redécouvert ce territoire sous un nouvel angle, en tant qu'élue.

Si l'extension de la Réserve a été source d'inquiétudes au départ, les habitants ont progressivement adopté une vision plus positive. « Les réunions, animations et événements organisés par l'équipe du Parc ont permis d'apaiser les relations et de renforcer l'intégration de la Réserve », souligne-t-elle. De plus, les actions menées, notamment pour l'amélioration de la qualité de l'eau, ont prouvé leur utilité. La présence d'un espace naturel protégé a renforcé la conscience locale de la richesse du territoire. « Aujourd'hui, les habitants sont fiers de vivre dans un environnement exceptionnel », affirme Jocelyne Mansana. Cette dynamique a conduit à la rénovation de la Maison de la Nature et du Cézallier inaugurée en 2023. Véritable symbole du lien entre La Godivelle et sa Réserve, ce lieu de rencontre et d'activités est bien intégré dans la vie locale.

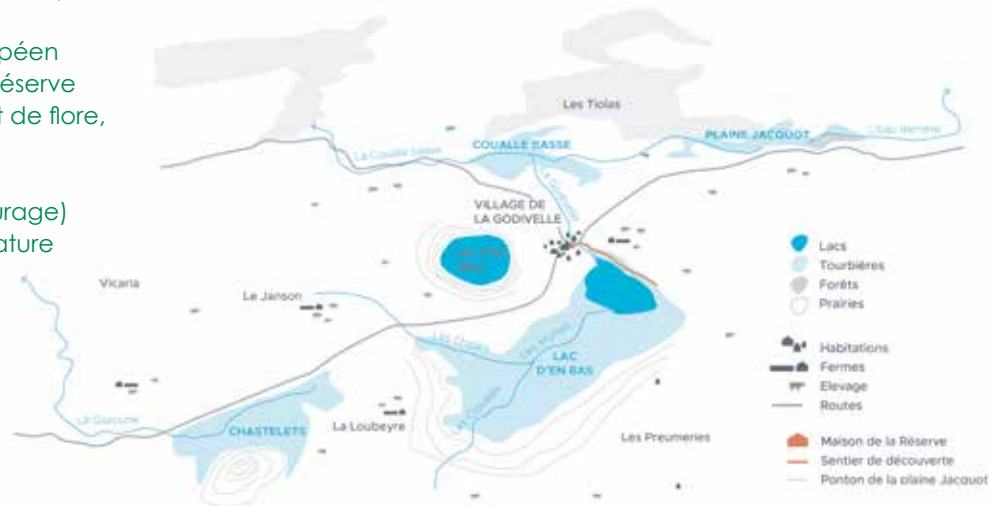
Consciente du nouvel attrait du village, la maire reste attachée à la préservation de son caractère sauvage. « La Godivelle doit rester fidèle à son paysage, à ses estives et à sa Réserve », conclut-elle, confiante en l'avenir.



L'équipe technique du Parc des Volcans d'Auvergne aménage un point d'eau dans les estives de La Godivelle. Le troupeau aura à disposition une eau de qualité, en quantité suffisante et le ruisseau sera protégé du piétinement. © PNRVA

LA RÉSERVE EN CHIFFRES

- **144** hectares, une superficie multipliée par 6 en 2020
- **4** tourbières et **1** lac naturel
- **12** habitats naturels d'intérêt européen couvrant près de la moitié de la Réserve
- Plus de **2 750** espèces de faune et de flore, dont **22** d'importance nationale
- **20 %** de la Réserve exploitée par des agriculteurs (fauche, pâturage)
- **1 200** visiteurs à la Maison de la Nature et du Cézallier chaque été
- Près de **500** personnes accueillies tous les ans sur le ponton de la Plaine Jacquot, dont **100 à 150** scolaires



L'ÉQUIPE DE LA RÉSERVE

Un conservateur

Lionel Pont met en place et coordonne le programme d'actions de la Réserve naturelle, en lien avec les services de l'État et les partenaires scientifiques et techniques : études scientifiques, entretien des milieux, accueil et sensibilisation du public, gestion administrative.

Un chargé d'études scientifiques

Lionel Bruhat assure les suivis écologiques, les travaux de gestion des milieux et l'entretien des équipements (ponton, sentier, signalétique...). En partage avec le conservateur, il participe également à la surveillance du patrimoine naturel et à l'animation du public.

Une animatrice saisonnière

La Maison de la Nature et du Cézallier est ouverte au public en période estivale. Marine Genet est chargée d'animer cet espace : accueil et information sur la Réserve naturelle, la faune et la flore, les itinéraires de randonnée..., exposition photo, jeux pédagogiques, coin lecture, boutique.

Et l'équipe du Parc des Volcans d'Auvergne

L'équipe de la Réserve naturelle travaille quotidiennement avec les autres agents du Parc des Volcans d'Auvergne, en particulier dans le cadre des travaux de gestion des milieux, l'entretien des infrastructures d'accueil, l'éducation à l'environnement, la communication...



L'équipe du Parc des Volcans d'Auvergne affectée à la gestion de la Réserve naturelle © PNRVA

LA RÉSERVE A 50 ANS ET ÇA SE FÊTE !

Une programmation estivale exceptionnelle pour le 50^e anniversaire de la Réserve :

- **14 juin** : Fête de Godiv'art avec visite des œuvres, animations nature, jeux, exposition d'artistes locaux, balade contée, pique-nique partagé
- **du 16 juin au 12 septembre** : Exposition "Au cœur des tourbières de La Godivelle" du photographe naturaliste Vincent Amaridon à la Maison de la Nature et du Cézallier
- **27 juin** : Présentation du bilan des 50 ans aux institutionnels et partenaires de la Réserve
- **juillet-août** : Ouverture de la Maison de la Nature et du Cézallier tous les jours (sauf lundi) de 14h à 18h30 et visite libre des deux sentiers de découverte du Lac d'en Bas et du village

- **du 6 juillet au 27 août** : Visites guidées des tourbières tous les mercredis, vendredis et dimanches
- **17 juillet** : Atelier photo nature avec Vincent Amaridon
- **24 juillet** : Découverte des petites bêtes des ruisseaux
- **29 juillet** : Initiation à la reconnaissance des libellules
- **31 juillet** : Balade immersive et sensorielle
- **2 août** : Fête de la Réserve avec spectacles, déambulations, animation musicale, ateliers d'initiation faune/flore, jeux, kermesse, village citoyen, buvette...
- **7 août** : Atelier créatif "cyanotype"
- **14 août** : Rando croquis
- **21 août** : Observation des oiseaux migrateurs avec la LPO

Retrouvez le programme en détail :

www.parcdesvolcans.fr/50ans-reservegodivelle